

LIVRES

D'IMAGES

□ Chez *Albin Michel jeunesse*, quatre titres de John Burningham dans la série Lire et jouer qui, par leur présentation, s'adressent aux bébés mais dont le contenu concerne les plus grands. **Les opposés** est le plus réussi avec le dessin et l'humour savoureux de Burningham, bien que le principe des opposés soit discutable. **Les couleurs** : sur la page de gauche un chapeau de la couleur présentée en situation sur la page droite avec toute une série de dégradés — gris, il pleut, bleu, un petit bonhomme rime dans la rivière. Pour **Les animaux** se pose un problème d'échelle et **Les nombres** — un arbre sur lequel grimpent un, puis deux et jusqu'à dix enfants — sont moins originaux.

Des petits imagiers avec Ted, l'ours en peluche un peu fade, de Michelle Cartlidge dans la collection Bibliothèque de bébé: **Le dîner de Ted, Le jardin de Ted, Les jouets de Ted et La maison de Ted**. Chaque livre présente dix vignettes sur des sujets très immédiats pour les tout-petits et la dernière page regroupe en une seule grande image tous ces objets décrits individuellement.

□ Chez *Casterman*, Janosch nous raconte une nouvelle aventure pleine de tendresse. Le petit tigre tombe malade, il ne peut plus bouger. Pas grave, **Je te guérirai, dit l'ours**, et il le dorlote avant de le conduire à l'hôpital où on diagnostique un déplacement de rayure ! Plein de détails savoureux dans le texte comme dans l'illustration. A raconter dès quatre ans ou à lire tout seul en première lecture. **J'ai un ami**, de Béatrice Schenk de Regniers et Annegert Fuchshuber, collection Funambule, raconte

comment le petit garçon invité tous les jours de la semaine chez le roi et la reine vient chaque fois accompagné d'un nouvel ami. Le samedi il rend l'invitation... au zoo, sous la pluie. L'illustration gaie et colorée apporte des précisions sur la nature des amis et donne son charme à l'album.

En Croque-livres, un nouvel épisode du géant-le-plus-grand-du-monde, de Joma. Quand **Un géant joue au ballon**, c'est avec la lune qu'il veut jouer, et cette coquine n'a pas la forme idéale toutes les nuits. Quant au soleil, même avec des gants, il est trop chaud. La solution ? une éclipse ! Une petite leçon d'astronomie en passant, avec des illustrations rigolotes.

□ Au *Centurion*, **Attention corbeau !** de Ulf Nilsson avec des illustrations d'Eva Eriksson est une histoire tout à fait remarquable dans laquelle sont exprimées la violence, l'agressivité et la peur à l'image de ce que peut ressentir un enfant défendant son territoire et mal dans sa peau. Tout se passe autour d'un cerisier, à la campagne. Un corbeau et deux enfants se disputent l'exclusivité de l'arbre. Lucile, l'aînée, plutôt ingrate avec ses lunettes et son gros nœud rouge, cherche tous les moyens imaginables pour chasser l'intrus. Pierre, plus jeune et tout rond, est plus enclin au partage. Un vrai suspense, une illustration dynamique, avec un petit reproche cependant : le texte

est trop long pour les enfants d'environ cinq ans auxquels s'adresse ce livre.

Même reproche pour **Le voyage de Tim dans la forêt magique**, de Sven Nordquist. Une histoire plutôt sympathique d'un petit bonhomme qui décide de faire le tour du monde, contée sur le modèle des albums à compter. Bon début mais fin escamotée. Illustrations pleines de détails amusants.

Avec **Au début, il y avait Noémie**, Bob Graham montre la constitution d'une communauté et l'apprentissage de la cohabitation. Un texte concis, des illustrations gaies et une surprise à chaque page tournée.

Dans la suite de Suzie et Alfred d'Helen Craig, **Une cabane pour Annie**, la nouvelle petite voisine a droit à un accueil un peu spécial de la part des deux compères. Face amusante au goût de certains, méchante pour d'autres, en tout cas, **Barnabé, le bébé cochon**, n'apprécie pas.

On retrouve toute la classe de maternelle de Bernadette Després dans **Pinou le lapin de mon école**. La venue du lapin est prétexte à toute une série d'activités : masques, gymnastique et même chant. Redondant par rapport aux deux autres albums de la série.

□ Bonne surprise aux *Deux Coqs d'or* avec la réimpression tant souhaitée de **John, Rose et le chat**, de Jenny Wagner et Ron Brooks. Un album hors des sentiers battus de Audrey et Don Wood : **Une**

*Attention Corbeau ! Centurion.*

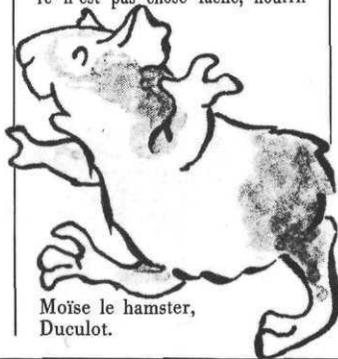




**maison à dormir debout.** L'histoire racontée en randonnée — un élément s'enchaîne à un autre jusqu'au moment où tout bascule et se défait à l'envers — débute dans le bleu de la nuit et se termine dans le jaune éclatant du soleil levant. L'illustration anticonventionnelle montre le plaisir et le confort des personnages humains comme ceux des animaux. Un livre à regarder plusieurs fois pour l'apprécier pleinement et voir tous les détails de l'illustration qui se modifie insensiblement au fil des pages. Dans **Voyez-vous ce que je vois ?** de Mathew Price l'originalité est due aux fenêtres découpées laissant voir des choses surprenantes expliquées à la page suivante. Un enfant va chez tous ses amis pour voir qui l'accompagnera au cirque, mais ils sont tous occupés... à chercher leur billet d'entrée, ce qu'on comprend à la dernière page. La surprise ne joue qu'à la première lecture.

□ Une nouvelle série, Moïse le hamster, chez *Duculot*, de Kate Duke, avec quatre livres cartonnés : **Au lit !** dans lequel on remarquera qu'en sortant du bain Moïse n'a pas besoin d'une serviette mais d'un sèche-cheveux !, **Au parc**, tous les jeux d'extérieur, **Et si on nettoyait ?** où le petit hamster « aide » sa mère, mais surtout s'amuse bien, et enfin, **Ça rebondit** dans lequel Moïse fait ses expériences en vidant systématiquement le réfrigérateur. Une petite série sympathique.

□ On retrouve bien des personnages connus dans de nouvelles histoires très réussies à l'*Ecole des loisirs*. Et tout d'abord la famille souris de Kazuo Iwamura qui bénéficie d'un nouveau format, plus carré, et d'un co-auteur, Haruo Yamashita. **Le train des souris** raconte comment maman souris réussit à conduire ses sept enfants à l'école. Elle a inventé une voie de chemin de fer, tracée par deux pelotes de laine, qui va de la maison à l'école, en passant par un tunnel. Le matin, Maman n'a plus qu'à se mettre sur les rails et à faire la locomotive : immédiatement les wagons s'accrochent, d'abord les sept enfants, puis beaucoup d'autres. Une histoire charmante et très bien illustrée, tout comme **Les souris à la plage** où on assiste au sauvetage par les enfants de papa souris surpris par la marée montante. Avec Arlene Dubanevich on retrouve **William cochon**, désespérément lent à se préparer. C'est qu'il faut, une fois levé, prendre son bain, et trouver la bonne température n'est pas chose facile, nourrir



Moïse le hamster, *Duculot*.

*Le train des souris, Ecole des loisirs.*

Rosy le poisson rouge et lui raconter une histoire — mais juste une, hein, parce qu'il est pressé ce matin... Un graphisme moderne aux couleurs douces, des pleines pages qui alternent avec des vignettes façon bande dessinée, tout comme le texte qui s'insère dans des petites bulles.

On grimpe dans les alpages des marmottes avec Irène Schwartz et Frédéric Stehr pour **La fessée de Mariette et Soupir**. Les deux galopins trouvent comme par hasard toujours quelque chose de passionnant à faire au moment d'aller au lit. Aujourd'hui c'est une course — la dernière — jusqu'au petit sapin, mais, pas de chance, Soupir tombe dans un trou, bientôt rejoint par Mariette qui voulait le délivrer. Un petit suspense pour les plus jeunes, sur fond de montagne au soleil couchant.

Nouvelle histoire de James Stevenson : **On ne sait pas quoi faire**. Toujours sur le même principe, avec un égal succès, grand-père se souvient de quand il était petit, et qu'il avait la responsabilité de son petit frère Edouard. Des rebondissements à n'en plus finir, un album drôle et rafraîchissant comme la glace aux fraises qui ponctue le récit.

Continuité et réussite totale pour les albums-documentaires de Toshi Yoshida, qui parle si bien des animaux d'Afrique. Dans **Leçon de chasse**, trois jeunes lionceaux font leurs premières expériences pour trouver leur nourriture, et ce n'est

pas facile, même pour le roi des animaux. La maman gnou en sera quitte pour quelques blessures. C'est la même histoire, mais vue du troupeau de gnous, que l'on trouve dans **Où est passée maman ?** Au centre de l'album un superbe poster panoramique sur quatre pages dépliées montre les animaux en train de traverser la rivière. (Fiche dans ce numéro.)

Steven Kellogg raconte à sa manière l'histoire bien connue de la **Petite Poule** qui faisait bien envie au renard, et qui avait peur que le ciel ne lui tombe sur la tête. Des animaux expressifs et hilarants comme toujours chez Kellogg et des enchaînements propices à une bonne partie de fou rire.

Setsuko Hasegawa et Shinzo Hanabusa, les auteurs du merveilleux

**Les illustrateurs japonais héritiers du Père Castor ? Comparez le « Roman des bêtes » et les albums de Toshi Yoshida à l'Ecole des loisirs.**

album *L'eau*, reviennent avec de nouvelles photographies dans **Par terre**. Le thème, les différents sols et ce qui s'y passe, manque d'unité et le texte en rimes n'apporte rien. Néanmoins l'album est tout à fait intéressant.

Ann Jonas nous convie à un voyage un peu spécial dans **Le safari**, puisqu'il repose sur une recherche graphique. Une petite fille sur le chemin de l'école rencontre plein d'animaux plus ou moins dangereux : l'allée devient crocodile, les

arbustes des chimpanzés, les arbres des éléphants et les massifs de fleurs des moutons. (Fiche dans ce numéro.)

Grégoire Solotareff conte l'histoire de **Monsieur l'ogre et la rainette** ou comment une petite grenouille qui ne se prenait pas pour un bœuf mais pour une ogrenouille réussit à obliger l'ogre à se nourrir de champignons puis à quitter les lieux. Une illustration très drôle, intéressante dans l'utilisation de la page et les procédés graphiques.

Enfin signalons la reprise — tout à fait justifiée — en collection Joie de lire du merveilleux album d'Edmond Séchan paru auparavant en Renard poche : **Le haricot**.

□ Une bonne livraison de Patapoches chez *Flammarion* avec une réédition — **Mon meilleur copain** de Aliko — et quatre nouveautés, du moins en français. En effet **Je vais me sauver**, de Margaret Wise Brown et Clement Hurd, a été publié en 1942 aux Etats-Unis, et reprend une poésie du XV<sup>e</sup> siècle (que Philippe Dumas a illustrée dans un de ses petits coffrets publiés par Flammarion). Une histoire tendre où les pages noires et blanches alternent avec des tableaux colorés : un petit lapin veut se sauver et sa maman, parce qu'il s'agit de son petit lapin, le suivra. A raconter aux petits en attendant de le trouver en grand format. (Fiche dans ce numéro.)

Pour le même public **Un poussin et un caneton**, de Mirra Ginsburg et José et Ariane Aruego, adapté cette fois d'un conte russe. Une petite histoire très bien rythmée qui met en scène deux bébés animaux : le caneton entreprend toute une série d'actions, aussitôt imité par le poussin, jusqu'au moment où le canard décide d'aller nager... (Fiche dans ce numéro.)



*Monsieur l'ogre et la rainette, Ecole des loisirs.*

Un livre à compter et à observer de Pat Huchins avec **Un chasseur myope** dans la jungle. Livre très coloré, où le dynamisme est créé par le chasseur qui parcourt d'un air irrité le livre de gauche à droite, se retourne brusquement à la fin et nous invite à repartir dans l'autre sens. Un petit livre amusant pour lecteur actif dès trois ans.

Les illustrations dans **Marguerite Rose** de Judith Caseley se présentent comme des instantanés photographiques et surprennent par leur aspect statique ; elles sont en fait très efficaces. Marguerite, petite écolière, est désignée pour chanter en solo au concert. Elle s'entraîne du matin au soir mais le moment venu, elle a le trac.

En format album, un nouveau livre de Pamela Allen, **Un lion dans la nuit**, sur le même principe de chasse-poursuite que *Gras Ours et Petit Jules*, donne une amusante représentation de la terre. Un bébé roi, couché trop tôt à son goût, formule un souhait, et son lion en peluche prend vie... Mise en page très réussie.

Le nouvel épisode du chimpanzé au pays des gorilles d'Anthony Browne est une réussite: **Marcel le champion** est un album drôle, très coloré, avec une mise en page créant tout un suspense. Tout le monde se moque partout et sans cesse de cet anti-héros doux et pacifique, même au cinéma où il pleure à chaudes larmes devant un film mélo. Mais un jour, devant Pif-la-Terreur... Un énorme succès à partir de quatre ans. (Fiche dans ce numéro.)

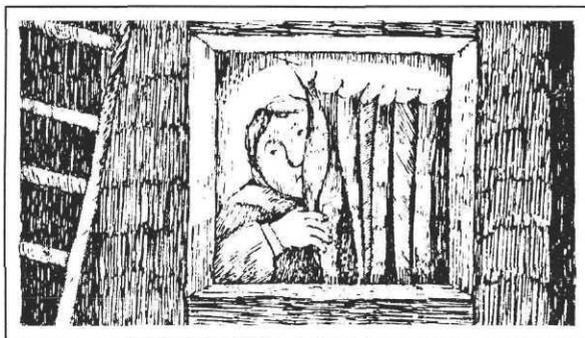
Dans un précédent album de Franz Brandenburg et d'Aliki les enfants étaient allés jouer chez leur tante, cette fois c'est **La visite de tante Catherine** à ses neveux, et elle leur apporte les petits chats promis précédemment. Une histoire dont on peut très bien se passer.

George Mendoza et Joëlle Boucher racontent l'étrange histoire de **Henri la souris**, peintre à Paris. Des idées drôles — lorsqu'Henri peint, ce qu'il représente disparaît, d'où des situations cocasses — mais une histoire artificielle.

**Rosalie la truffière** de Inga Moore est une truie incapable de dénicher les truffes et son cuisinier de patron en est désespéré. Mais un jour dans la forêt Rosalie rencontre Raoul, un sanglier, qui lui fait

□ Les éditions *Grandir* (Chemin de la Passerelle, 84100 Orange) ont l'excellente idée de publier en français l'album de Cheli Durán Ryan, illustré avec talent par Arnold Lobel: **La nuit de Hildilid**. Un album très fort dans lequel la vieille femme qui déteste la nuit s'ingénie à la chasser. Mais la nuit ne tient aucun compte de Hildilid, et quand

Dessin d'Arnold Lobel pour *La nuit de Hildilid*, éditions Grandir.



découvrir les fameux champignons... et l'amour. Moralité: il y a des avantages à n'être pas toujours le meilleur! De très belles illustrations. A lire à partir de cinq ans.

□ Chez *Flammarion-Père Castor* quatre Premiers albums avec des illustrations de Martine Bourne, **Bonne nuit, Notre journée, Mon premier jour d'école et Je fais les courses**. Sur la page de gauche les objets isolés que l'on retrouve dans la scène montrée en page de droite.

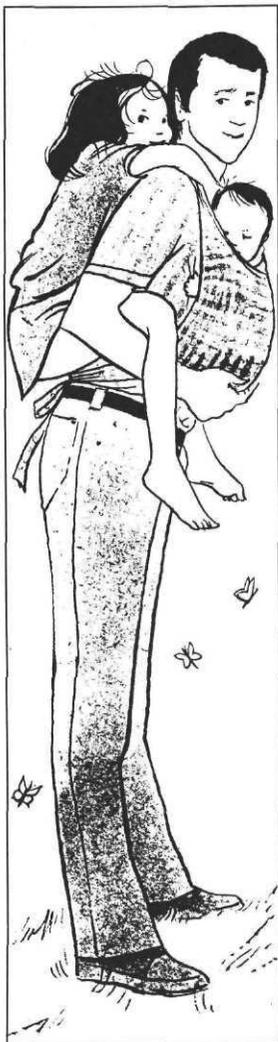
Et deux livres sans texte de Bruno Le Sourd en Premières images, **Le port de pêche** qui donne une bonne idée de ce que peut être l'atmosphère d'un port du côté des touristes comme du côté des pêcheurs. **Au marché** ne présente pas grand intérêt. Des livres pour parler ensemble.

le soleil se lève à l'horizon... Hildilid se couche pour être d'attaque la nuit suivante! (Fiche dans ce numéro.)

□ Une série d'albums carrés venant d'Angleterre chez *Gründ*, par Ruth Thomson et Ian Beck, pour les tout-petits. Les illustrations sont agréables, mais le texte en comptines rimées n'a apparemment pas supporté la traduction comme pour « chaussé de chaussons neufs, je convoite une orange »! Quatre titres, **Mon ours s'amuse, Mon ours rêve, Une bonne semaine et Mon ours sait tout**.

□ Chez *Hatier*: **Où vont-ils ?**, un abécédaire de Jean Alessandrini original à la fois par le graphisme — des lettres transformées en personnages et en animaux — et par le choix des mots — le petit Atchoumeur, le Babiboum, etc., qui vont tous chez le Zigoto.

□ Une nouvelle collection, L'atelier nuaginaire, chez *Magnard*, avec deux titres, **Plaine lune** de Frédéric Clément, un petit livre sophistiqué sur fond bleu nuit qui illustre les métamorphoses de la lune ; et **Pages blanches** de Michel Boucher sur fond gris clair dans lequel le paysage se transforme progressi-

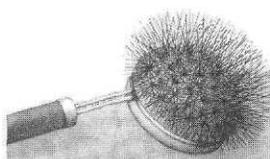


101 idées pour jouer avec bébé, Milan.

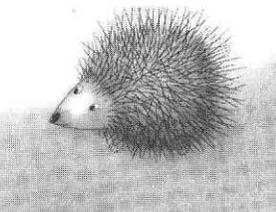
vement d'usine en plage paradisiaque. Ces livres sans texte s'adressent aux adolescents, et aux adultes.

□ Chez *Messidor-la Farandole* un album ambitieux et discuté de l'affichiste Jean-Paul Savignac et d'Alain

*Qui est mon ami ?* Nord-Sud.



né, dans la collection Nord-Sud primo, de Marcus Pfister : **Qui est mon ami ?** met en scène un hérisson à la recherche d'un ami ; est-ce la pelote d'épingles ? la châtaigne ?... Un peu abstrait pour les tout-petits mais joli.



Demouzon : **Le rêve d'Antonin**, un petit garçon muni de grosses lunettes. L'illustration chargée traduit le chaos des éléments du rêve qui s'enchaînent comme des flashes à la fois rapidement et confusément, avec un mélange de gouache, plume, collages, texte découpé en bandes, silhouettes, noir et blanc et couleurs. Contrairement à la première impression, l'ensemble n'est pas confus et la lecture est logique. Olivier Renaudin et Jean-Marc Costantino nous entraînent aussi dans un rêve éveillé avec **Huche et Monsieur Hector**. Pour remédier à son ennui un retraité décide d'acheter un chien. Huche arrive mais cause bien des soucis à son maître parce qu'il passe à travers les murs. L'illustration humoristique et tendre sert bien l'histoire, par ailleurs un peu longue.

□ Un Grand livre Toboggan, de Jan Ormerod aux éditions *Milan*, **101 idées pour jouer avec bébé**. Le titre trompeur, et une couverture ratée, risquent de faire passer ce livre inaperçu, et ce serait dommage. Cet album s'adresse aux grands frères et sœurs de quatre-vingt ans qui ont un bébé dans leur entourage. Des crayonnés de la vie familiale de tous les jours.

□ Chez *Nord-Sud* un livre carton-

Dans un format plus grand, du même auteur, **La chouette fatiguée** a des illustrations plaisantes mais l'histoire est fabriquée. La chouette ne se réveille jamais assez tôt le soir pour pouvoir aller jouer avec ses copines, un petit garçon lui confie son réveil.

Anne-Marie Chapouton et Jean Claverie avec **Jérémy-peur-de-rien** abordent les peurs enfantines. Jérémy n'a pas peur, c'est sûr, mais le soir il préfère que maman laisse la lumière, au cas où... Ton juste et naturel avec une illustration qui traduit bien l'atmosphère. Enfin **Sois gentil loup**, de Fulvio Testa, ou comment tous les animaux de la forêt deviennent gentils sous l'impulsion du porc-épic. De belles images un peu statiques.

□ Aux éditions *Rivages*, Philippe Corentin continue sa série de mots illustrés humoristiquement. **Porc de pêche et autres drôles de bêtes** est centré autour des animaux. Parfois un peu gratuit, mais succès assuré.

□ Au *Seuil*, Tony Ross propose une énorme farce autour de **Je veux mon p'tipot** pour rire et dédramatiser l'apprentissage de la propreté. La princesse refuse le pot puis s'y habitue, mais à la fin

de l'histoire, il arrivera juste « un p'tipot trop tard ».

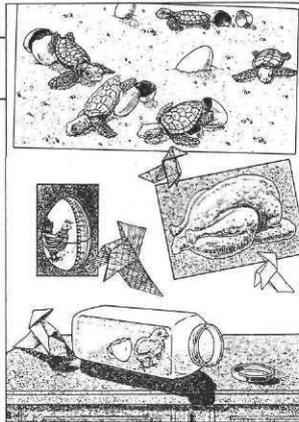
□ Le *Sourire qui mord* est maintenant diffusé par Gallimard. Une nouvelle collection sans texte est née, Grands petits livres, avec deux titres, *Les dessous du sable*, d'Anne Galland et Nicole Claveloux. Six enfants et un adulte découvrent à la plage une étrange sculpture à moitié enfouie, et chacun selon sa personnalité s'active autour, dessus ou dedans. Nicole Claveloux rend un hommage manifeste aux bébés de Maurice Sendak, mais le style pictural qu'elle adopte ne fait pas l'unanimité.

Pas évident non plus, l'album de Christian Bruel, Didier Jouault et Pierre Wachs *Vous oubliez votre cheval*. Des images ouvertes pour raconter les histoires qu'on veut autour d'un animal par double page, à gauche en noir et blanc, à droite en couleur, dans un graphisme proche de la publicité.

Pour les plus grands, les adolescents, Christian Bruel et Anne Bozellec proposent *Venise n'est pas trop loin*, une histoire d'adolescentes racontée comme une enquête policière à partir de quelques pistes, sur les difficultés de grandir et de s'assumer. Belle mise en page, illustration très présente avec des combinaisons de noir et blanc et de couleurs, de photos, de dessins et de collages. Envôtant !

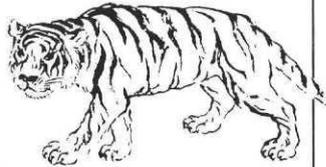
## CONTES

□ Chez *Albin Michel jeunesse*, *La chevauchée du Baron*, « les aventures du Baron de Münchhausen comme il les a racontées à Adrian Mitchell, avec les illustrations faites sur le dos d'un cheval par Patrick Benson », ainsi que l'indique la page de titre. Album très joliment illustré. Adaptation libre et brève de quelques-unes des aventures du Baron.



*Vous oubliez votre cheval,  
Sourire qui mord.*

**La petite sirène**, de Hans Christian Andersen, illustrée par Monika Laimgruber. Traduction de Soldi, le plus ancien traducteur français d'Andersen. Texte très fidèle, présenté en deux lourdes colonnes, un peu trop serré. Grandes illustrations colorées auxquelles un peu plus de nostalgie n'aurait sans doute pas nuï. Cela dit, une version honnête d'un conte très connu et très aimé. Une nouvelle collection, Dis-moi une histoire, avec quatre titres : *Le livre des sorcières*, *Cendrillon* et autres contes, *La Belle et la Bête* et autres contes, *Hansel et Gretel* et autres contes, dans une présentation sympathique. Mais à y regarder de plus près, les



1986 : l'année du tigre  
(éditions de l'Arbre).

illustrations sont souvent médiocres et les textes trop abrégés, ce qui tend à rendre les histoires squelettiques. Dommage, car le choix des textes, sans être toujours d'une très grande originalité, est bon.

□ Aux éditions de *l'Arbre* (42, rue de la Chaussée, 02460 La Ferté-Milon), un recueil de contes chinois,

**Dans la gueule du tigre**, présentés et traduits par Dominique Hoizey. Treize courtes histoires où le tigre est toujours présent : parfois, il se fait bernier par plus petit que lui, parfois il prend les traits d'une belle femme séduisante et cruelle, parfois il est victime innocente comme dans « Pourquoi le tigre s'attaque à l'homme ? » Joli format, illustrations en noir et blanc, rares mais de qualité. Un objet charmant pour de bien beaux contes.

□ Chez *Delagrave*, la suite de la réédition des Histoires comme ça de Rudyard Kipling en albums séparés, avec *Le Léopard et ses taches*, *L'enfant d'Éléphant* et *Le Rhinocéros et sa peau*. Des illustrations souvent décevantes et surtout bien encombrantes.

□ Aux *Deux Coqs d'or*, dans la collection Contes-histoires, *La Souris des villes et la Souris des champs*, de Lorinda Bryan Cauley, dans une version beaucoup plus développée que la fable de La Fontaine. Nombreux détails illustrés qui plairont aux petits enfants : nourriture, promenades, descriptions des intérieurs des maisons. Illustrations conventionnelles mais charmantes (dommage que leur reproduction soit un peu floue).

**C'est tout à fait vrai !** d'Andersen : court récit, qui mérite d'être davantage connu, sur l'art et la manière de déformer les propos du voisin. La traduction de Christine de Cherisey nous a paru plus agréable à lire que celle de La Chesnais. Cette histoire ironique est bien servie par les illustrations très drôles de François Crozat qui, par le format, l'espèce d'exagération, conviennent tout à fait au récit. Mais n'y-a-t-il pas un décalage entre la signification de cette histoire un peu difficile et la forme même de ce livre-album ?